

## Séance académique du 25.11.2010

**Discours de M. Jacques Santer,  
ministre d'État honoraire, ancien président de la Commission européenne et président  
du Conseil d'administration de la Fondation du mérite européen**

### **Mots de la fin**

**Altesses Royales,  
Excellences, Mesdames, Messieurs,**

A la fin de notre séance commémorative je m'en voudrais de ne pas remercier toutes celles et tous ceux qui ont contribué à sa réalisation matérielle et plus particulièrement au directeur M. Gaston Ternes, au gérant, à Madame Ludovicy du Ministère de l'Éducation Nationale, aux directeurs et last but not least, aux jeunes musiciens du Conservatoire de la Ville de Luxembourg qui sous la direction du Prof. Philippe Koch ont encadré notre séance académique et témoigné de leur talent musical.

Je voudrais remercier nos hauts récipiendaires pour les messages qu'ils ont bien voulu nous adresser, messages porteurs d'espoir et d'optimisme. Notre Fondation y trouve certainement la motivation de continuer à œuvrer à travers la société civile pour l'approfondissement graduel de la grande Maison de l'Europe. Nous avons la conviction que les fondements, les fondations sont solides, fortement ancrées dans nos peuples. Mais nous savons aussi que cet édifice est loin d'être achevé et qu'un édifice inachevé ne peut pas défier le temps : il doit être complété, parachevé ; sinon il s'écroule.

Peut-être, au terme d'une séance académique comme celle que nous avons vécue, est-il possible d'évoquer le rêve d'un Victor Hugo qui pendant son exil au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, lorsqu'il a séjourné dans notre pays qui lui a accordé l'asile, a dit : « Au vingtième siècle, il y aura une nation extraordinaire. Cette nation sera grande, ce qui ne l'empêchera pas d'être libre. Elle sera illustre, riche, pensante, pacifique, cordiale au reste de l'humanité ... Elle s'appellera l'Europe au vingtième siècle, et, aux siècles suivants, plus transfigurée encore, elle s'appellera l'humanité. »

Mesdames, Messieurs. Nous sommes évidemment encore loin de la réalisation de cette utopie, mais le progrès de l'humanité ne consiste-t-il pas dans la concrétisation d'utopies ?